

Canoë-kayak. Dans le bain du championnat de France N1

Jamais le Lannion canoë-kayak n'aura ramé aussi dur pour accueillir, samedi et dimanche, une épreuve de championnat de France N1 de slalom. Le niveau du Léguer est au plus bas ! Il va falloir biaiser avec les éléments...

Simon Le Fric et Ewen Legrand espèrent, le premier en canoë, le second en kayak, tirer leur épingle du jeu, ce week-end, sur le stade d'eau vive.



« On est à moins de 2 m³ de débit, un niveau comparable à celui qu'on a à la mi-juillet, habituellement. » Face à cette contrainte, Michel Lanchec, responsable de la base nautique et de la compétition, qui se joue samedi et dimanche, a dû se résoudre à en revoir les règles. « Il devait y avoir une manche qualificative suivie d'une finale, mais nous avons dû nous résoudre à annuler la finale. En fait, il y aura bien deux courses, l'une samedi, l'autre dimanche concernant des disciplines différentes. Mais le classement, lui, ne se fera que sur une manche. »

Pour gagner en débit, les traceurs vont devoir jouer sur les portes décalées. La course n'en sera que plus technique, les concurrents devant largement anticiper pour utiliser au mieux les contre-courants.

Une aubaine pour les jeunes

Cent quinze compétiteurs de Nationale 1 sont attendus pour en décou-

dre dans les tourbillons lannionnais. Et avec eux, vingt concurrents invités par le club organisateur. « Nous avons invité les meilleurs Bretons, et les espoirs du club », confie Philippe Quémerais, vice-président. « Nos jeunes auront ainsi l'opportunité de se frotter aux grosses pointures de la discipline et de marquer des points ».

Sébastien Combet favori chez lui

Pas de Fabien Lefèvre, ni de Tony Estanguet retenus sur d'autres fronts en Australie. Mais il y aura à n'en pas douter du spectacle, en

kayak hommes entre Benjamin Boukpeti (qualifié pour les J.O.), Benoît Peschier (un fidèle), Samuel Hernanz (coutumier de l'équipe d'Espagne) et bien sûr Sébastien Combet, favori chez lui. Mention particulière pour le Lannionnais Ewen Legrand, resté au pied des podiums l'an dernier en junior 1. Ce week-end, il donnera ses premiers coups de pagaie en junior 2 et espère bien gravir cette fois les marches. « Je n'aime pas les portes décalées trop serrées, mais je connais bien le bassin et c'est un avantage », glisse le lycéen, âgé de 17 ans. Qui mise déjà sur une sélec-

tion en équipe de France, pour les championnats du monde qui se disputeront à Wassau, aux États-Unis, l'été prochain.

Simon Le Fric bien affûté

En canoë monoplace, tout Lannion croise les doigts pour Jonathan Marc (vainqueur l'an dernier) et Simon Le Fric, les locaux de l'étape. « Je suis en forme. Un podium me mettrait en confiance pour la suite de la saison », escompte Simon, âgé de 19 ans, qui lui aussi se plaît à rêver de championnats du monde, en catégorie moins de 23 ans.

Chez les dames, on ne compte pas de concurrentes lannionnaises. Il faudra surveiller les performances de Carole Bouzidi, Pauline Guiet, Estelle Hellard, Caroline Loir et Estelle Mangin en kayak, et celles de Claire Jacquet et Oriane Rebours en canoë.

Valérie Cudennec-Riou

Le programme des slaloms

Toute cette semaine, entraînements libres sur le stade d'eau vive.

Samedi, course 1 (manche unique). Invités, kayak 1 hommes, canoë 1 dames, de 11 h 30 à 12 h. Invités, canoë 2 hommes, kayak 1 dames et canoë 1 hommes, de 15 h 50 à 16 h 20.

Dimanche, course 2 (manche unique). Invités, kayak 1 hommes et canoë 1 dames, de 12 h à 12 h 30. Invités, canoë 2 hommes, kayak 1 dames et canoë 1 hommes, de 16 h 20 à 16 h 50.

Proclamation des résultats à 17 h 15.

CANOË-KAYAK

Championnat de France à Lannion, ce week-end.

Cinq Bretons rêvent encore de Londres

À six mois des JO, cinq slalomeurs bretons peuvent encore rêver de Londres. Tous sont loin d'être favoris pour franchir la Manche. Mais, pour quatre d'entre eux, le long chemin débute samedi à Lannion.

Vivien Colober est le kayakiste breton en forme en ce début d'année. Le Montfortais entend bien le confirmer, ce week-end, lors des première et deuxième manches du championnat de France.

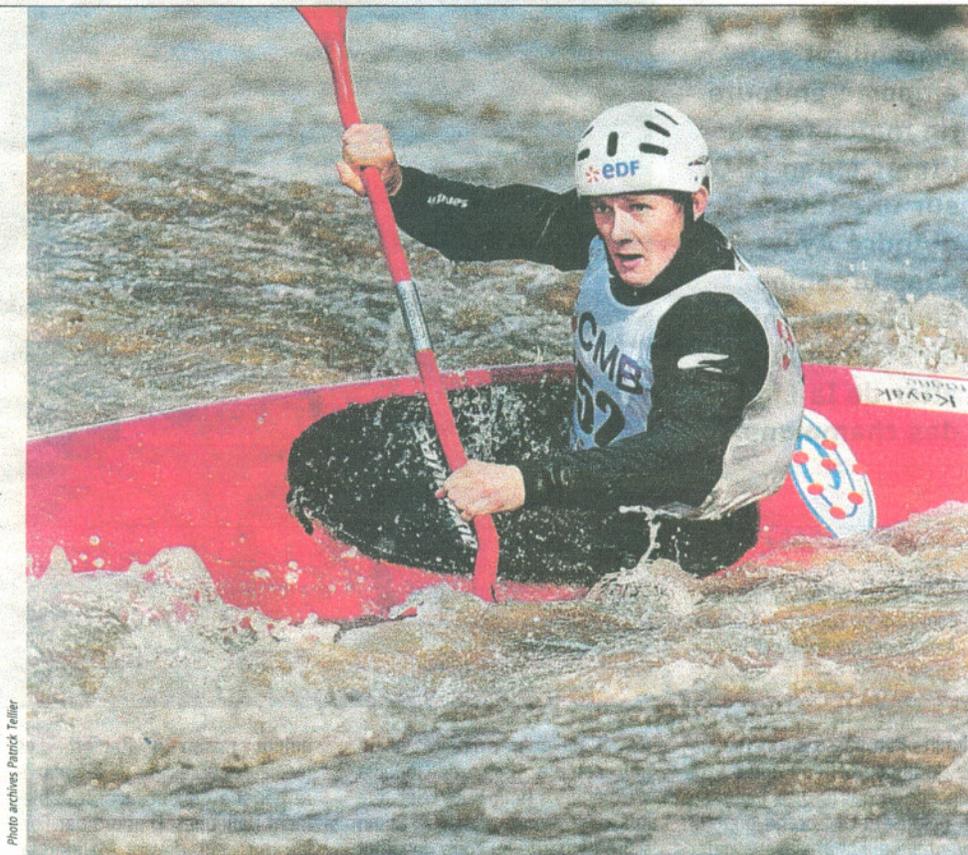


Photo archives Patrick Teller

KAYAK (K1)

SÉBASTIEN COMBOT. Champion du monde 2007 à la surprise générale, le Lannionnais (25 ans) est la preuve vivante que les jeunes outsiders bretons, au sein du très dense slalom français, peuvent tirer leur épingle du jeu. Et, cette année, c'est lors des Pré-sélections olympiques du 2 au 8 avril (*) qu'il faudra être au rendez-vous. Petit hic, le bassin de Pau n'est pas le préféré de Combob. Ils y seront pourtant au moins six (Lefèvre, Neveu, Colober, Guillaume, Bourliaud et Combob) à briguer l'unique billet olympique. N.1 sur le sol français mais resté aux portes des Bleus en 2011, il fera tout pour décrocher le fameux sésame « mais le lot de consolation, l'Europe, me satisferrait déjà », dit-il. Pour préparer cette échéance capitale, le Lannionnais a choisi de rester en France et de retrou-

ver les entraîneurs de ces débuts (Delachair et Le Fric) qui lui ont « apporté un œil nouveau ». Samedi et dimanche à Lannion, pour l'ouverture du championnat de France, il sera là pour gagner et se mettre en confiance.

VIVIEN COLOBER. Aujourd'hui, c'est sans doute lui le Breton le mieux placé. Troisième des piges l'an passé mais 38^e du Mondial où il avait raté une porte en demi-finale, le Montfortais (21 ans) est l'homme fort du moment. La semaine dernière, il a terminé 3^e de l'Australian Open « où il y avait tous les meilleurs mondiaux ». Comme Guillaume et Le Ruyet, il est parti se préparer sous le soleil australien et estime y avoir effectué « de beaux progrès physiques et techniques ». C'est sans doute lui le favori du K1 ce week-end.

BENOÏT GUILLAUME.

À 23 ans, le Guingampais est celui qui a le moins de référence mais pas le moins d'ambition. « Tout est jouable, l'écart entre les neuf pré-sélectionnés n'est pas énorme. » Installé à Pau, il aura aussi l'avantage d'avoir moins de pression et avec la « jurisprudence Combob »... À Lannion, il pourra se jauger face à de multiples concurrents.

CANOË (C1)

JONATHAN MARC. Quatrième des sélections l'an passé, le Lannionnais (24 ans) a sans doute une vraie carte à jouer... pour l'Europe. S'il rêve encore aux JO, il ne se fait « plus trop d'illusions ». « Estanguet, champion du monde 2010, et Gargaud Chanut, champion du monde en titre, auront, grâce à leur titre, une victoire bonus lors des Piges. Il faudrait que je les batte sur chacune des trois manches. » Aussi, il passe désormais « 60 à

70% » de son temps à Pau pour étudier. le « mode d'emploi du bassin ». Il ne sera pas à 100% ce week-end mais, à domicile, devant son public, il essayera forcément de briller.

EDERN LE RUYET. Vis-à-vis des JO, le Lochristois (24 ans) est dans la même position que Marc mais, lui, ne rentre que la semaine prochaine d'Australie. En outre, le 20^e mondial en 2011 apparaît déjà en forme : il a terminé 7^e de l'Australian Open, derrière Estanguet (2^e) mais devant Gargaud Chanut (8^e) et Peschier (9^e).

Arnaud Le Sauce

**Sous réserve de validation par la DTN, le premier participera aux JO, les trois premiers aux championnats d'Europe et deux de plus, en K1, aux Coupe du monde (un seul en C1).*

Slalom/ Championnat de France (course 1) à Lannion. Peschier marque un point

Il n'y a eu qu'une seule manche au lieu de deux, hier à Lannion, à cause du faible niveau sur le Léguer. Mais cela n'a pas empêché de belles batailles de s'y dérouler pour l'ouverture du championnat de France. Notamment en K1, où le champion olympique Benoit Peschier s'est imposé.

Hier, en l'emportant à Lannion, Benoit Peschier a fait un premier pas vers les sélections olympiques de Pau en avril.



Photo Alain Auffret

Certes, il ne faisait pas très beau. Certes, il n'y avait pas beaucoup d'eau. Certes, les cadors étaient tous restés en Australie... Mais, hier Lannion, il y eut pourtant du spectacle sur le stade d'eau vive. Il y flottait même un petit parfum olympique. Certainement à cause de la présence de Benoit Peschier, champion à Athènes (2004), et Benjamin Boukpeti, bronzé à Pékin (2008) sous les couleurs du Togo. Mais aussi et surtout parce que Londres approche... et que les derniers tickets pour les sélections olympiques ne sont pas encore distribués. Parmi ceux qui n'ont toujours pas leur billet figure Peschier. Ce n'est donc pas un hasard s'il fut le premier à montrer les crocs, hier matin, dans une course à manche unique où le niveau de préparation physique a certainement joué pour beaucoup en raison du faible débit (5m3). « Il m'en reste trois à réussir (aujourd'hui à Lannion et à Lathus dans la Vienne, les 24 et 25 mars) pour aller aux Piges. » Et même lui qui a mar-

qué un beau point en vue de ces fameuses sélections trouvait la manche unique « frustrante ». « Il n'y a pas de deuxième essai. On ne peut pas corriger ses petites erreurs ».

Combot :
dans les temps mais 10'
Sébastien Combot était plus philosophe. « C'est dommage. Mais le club a fait ce qu'il faut. Mieux vaut une manche dans de bonnes conditions que deux... ». Le Lannionnais, deuxième temps à trois petits centièmes du vainqueur mais pénalisé de deux points et finalement 10' d'un K1 très resserré, aurait pu être plus bougon. Mais lui a déjà son billet pour Pau. Ce qui explique son « option » à la por-

te 17. « J'ai pris un risque volontairement pour travailler. Mais c'est une bonne manche. J'étais dans le chrono ».

Marc « forcément déçu »
Vivien Colober, 3^e et qui concédait « une petite erreur entre la 13 et la 14 », faisait aussi partie de ceux qui pouvaient facilement prendre du recul. « Pour moi, c'est une course de rodage. Ça me sert à caler les à-côtés, l'avant-course... » Le Guingampais Benoit Guillaume était dans le même cas... et également dans le bon tempo (4^e). En canoë, Jonathan Marc, 5^e à domicile, ne cachait pas sa déception. « Mais il ne faut pas regarder le résultat. L'important, c'est Pau. J'ai lâché à partir des portes 15-16, là où il fal-

lait attaquer... » Mais il y en avait au moins deux autres à arborer un large sourire: Killian Foulon (3^e), qui a retrouvé les joies d'un podium national après une belle disette depuis les juniors, et un autre pensionnaire du Pôle France de Rennes, Thibaud Viellard, qui, lui non plus, ne s'imaginait pas si haut dans le classement (1^{er}). « Je visais seulement une place en équipe de France des -23 ans mais je ne cracherai pas sur les Piges olympiques. Comme il n'y avait pas beaucoup d'eau, il fallait être bien physiquement, dynamique... » Et, aujourd'hui, il y a fort à parier que ce sera le même topo.

Arnaud Le Sauce

AUJOURD'HUI
12 h - 12 h 40 (K1H/C1D), manche unique course 2 (départs toutes les 40").
15 h 45 - 16 h 25 (C2H/K1D/C1H).

Oceania Championship : Edern Le Ruyet 21'
Septième de l'Australian Open, Edern Le Ruyet n'a pas réussi à faire aussi bien l'Oceania Championship, course de qualification olympique qui réunissait la plupart des meilleurs mondiaux en C1. Le Lochristois termine 21^e, bien loin d'Estanguet, vainqueur, et de Gargaud Chanut qui ont devancé le Slovaque Martikan. La finale du K1 se déroulait la nuit dernière.

Voir la vidéo sur

www.letelegramme.com

LANNION

LE HAUT NIVEAU DU CANOË-KAYAK EN VILLE



Photo Alain Aulffret

Le faible niveau du Léguer n'a pas empêché le spectacle, hier, à Lannion, où se déroulent, sur deux jours, les championnats de France de canoë-kayak. En kayak monoplace messieurs, le champion olympique Benoit Peschier (ci-dessus) s'est imposé devant Vivien Colober. *Page 11 des Sports*

Lannion bouillonne pour le kayak



Lannion pages 10 à 16

Le Télégramme Dimanche 26 Février 2012

> Les résultats

Course 1

Dames.

Canoë monoplace (C1) : 1. Oriane Rebours (Risle) 129,45; 2. C. Jacquet (Bar-le-Duc) 132,78 (dont 2 pénalité de 2 points); 3. Annaelle Meheut (La Colle-sur-Loup) 136,64 (2).

Kayak monoplace (K1) : 1. Marie-Zélia Lafont (Orthez) 112,22; 2. Caroline Loir (Rivery) 115,57; 3. Pauline Guiet (Pau) 116,44; 4. Estelle Mangin (Tarbes) 116,96; 5. Carole Bouzidi (La Colle-sur-Loup) 117,14... 7. ESTELLE HELLARD (Saint-Brieuc) 117,62.

Messieurs.

K1 : 1. Benoit Peschier (Pont-d'Arc) 101,08; 2. Thomas Bersinger (Eyrieux) 101,20; 3. VIVIEN COLOBER (Pays de Brocéliande) 101,39; 4. GUILLAUME BENOIT (Guingamp) 101,60; 5. Benjamin Buys (Val de l'Indre) 101,74; 6. Benjamin Travostino (Pontarlier) 101,96; 7. Thomas Rosset (Pontarlier) 102; 8. Samuel Hernandez (Lourdes) 102,74; 9. Bastien Damiens (Montreuil) 103,05; 10. SÉBASTIEN COMBOT 103,11 (dont une pénalité de 2 points)... 17. YANN LE GOVIC (Pluméliau) 104,38... 37. WILLIAM DESNOS (CC du Lié) 108,58... 49. EWEN LE GRAND (Lannion) 112,38 (2x2pts)... 51. YVES PRIGENT (KC Rennes) 120,01 (1x2 points).

C1 : 1. Thibaud Viellard (Montreuil) 109,09; 2. Pierre-Antoine Tillard (FL Manslois) 110,04; 3. Killian Foulon (Val de l'Indre) 110,41; 4. Marc Biazizzo (Epinal) 110,86; 5. JONATHAN MARC (Lannion) 111,08; 6. Evence Granger (Club France) 111,39; 7. Charly Chassigneux (Val de Loire) 111,41; 8. MAXIME PERRON (QUIMPERLÉ) 111,75 (dont 1x2 pts); 9. Louison Tanet (Dormans) 112,67; 10. CÉDRIC JOLY (Pays de Brocéliande) 113,48... 13. SIMON LE FRIEC (Lannion) 115,48 (1x2 pts)... 16. GAËTAN LE HÉNAFF (Quimper) 116,92 (1x2 pts)... 21. LUCAS HIVES-SORIN (Lanester) 119,35 (1x2)... 24. MEDHI DEGUIL (Cesson-Sévigné) 122,66 (3x2 pts)... 26. GIREG HAMONIAUX (Quimperlé) 171,73 (dont 50 pts + 2x2 pts).

Canoë biplace (C2) : 1. Mathieu et Thomas Fougère (Us Métro Paris) 116 (dont 1x2 pts); 2. LOÏC BRUNEL/MEDHI DEGUIL (Cesson-Sévigné); 3. YVES PRIGENT/LOÏC KERVELLA (KC Rennes).



Photo Alain Aulffret

Une pénalité de deux secondes a relégué Sébastien Combot à la 10^e place en K1.

Canoë-kayak

Benoît Peschier intouchable à Lannion

Championnats de France N1 slalom. Sur le bassin de Lannion, le champion olympique 2004 Benoît Peschier s'impose en kayak monoplace. Le Breton Vivien Colomber prend la troisième place.

Le plateau était annoncé relevé, hier, au stade d'eau vive de Lannion. Comme prévu, les athlètes se sont livrés une lutte de haut niveau pour s'imposer dans cette première manche du championnat de France N1 slalom. Une épreuve rendue difficile par les conditions de navigation.

En kayak monoplace hommes (K1H), Benoît Peschier faisait figure de favori n° 1. Le champion olympique 2004 a justifié son statut en s'imposant sur un parcours très physique. « C'était assez dur de naviguer rapidement, reconnaît le sociétaire du Vallon Pont d'Arc, à la sortie de sa manche. Il n'y avait pas beaucoup d'eau. Il fallait trouver le bon équilibre entre attaquer et contrôler. J'ai choisi de faire 1 minute 30 à fond. » Derrière lui, Thomas Bersinger (Eyrieux) prend la seconde place à seulement 0,20 point du vainqueur. « J'ai fait une micro-erreur entre la porte 12 et la 13. J'étais un peu bas, donc j'ai perdu du temps », examine l'étudiant en doctorat chimie analytique.

Troisième place
pour Vivien Colober

Le breton Vivien Colober (Canoë-kayak du Pays de Brocéliande) complète le podium en devançant le Guingampais Benoît Guillaume. Une troisième place que l'international français avait déjà décrochée il y a quinze jours, lors de l'Open d'Australie. La tête d'affiche locale, Sébastien Combot termine pour sa part à la dixième place. Deuxième temps du parcours en 101,11 points, le Lannionnais commet une faute à la porte n° 17 qui le sanctionne de deux points de pénalité.



Le Lannionnais Jonathan Marc terminent cinquième.

« J'ai tenté des choses sur le bas du parcours. J'ai décidé de prendre des risques sur cette porte, plutôt que de faire une figure assurée. C'était important de la tenter », relativise le champion du monde 2008. En canoë monoplace dames (C1D), la Pont-Audemérienne Oriane Rebours s'impose devant Claire Jacquet (Ancerville Bar Le Duc) et Annaëlle Meheut (La Colle-sur-Loup), au terme d'une manche où seules six concurrentes se sont élancées.

Les Bretons à la peine

L'après-midi, la compétition reprenait par le canoë biplace hommes (C2H). Le duo Mathieu Fougere/Thomas Fougere

(Métro Paris) est le plus rapide à descendre le parcours malgré une pénalité de deux secondes. La paire Loïc Brunel/Medhi Deguil (ASCK Poissons Volants) prend la deuxième place de la manche en réalisant un sans-faute. Les Rennais Yves Prigent et Loïc Kervella terminent, quant à eux, troisièmes sur un tracé très étroit rendant la navigation complexe.

En kayak monoplace dames, la bataille a été rude. Le niveau des concurrentes étant homogène, il fallait réaliser une descente parfaite pour grimper sur la plus haute marche du podium. Marie-Zélia Lafont (Orthez) a réussi cette performance (112,22 points). Derrière elle, Caroline Loir (Club nautique de Rivery)

et Pauline Guet (Club universitaire palois Pyrénées) finissent respectivement deuxième et troisième, avec 115,57 et 116,44 points.

Les canoéistes monoplace hommes (C1H) étaient les derniers à s'élancer. Le sociétaire de Montreuil, Thibaud Vieilliard, s'impose devant Pierre-Antoine Tillard et Kilian Foulon. De nombreux Bretons faisaient aussi partie des engagés. Parmi eux, les Lannionnais Jonathan Marc et Simon Le Friec terminent cinquième et treizième de la compétition. Un résultat que Jonathan Marc estime décevant, mais qu'il pourra rattraper, dès demain, lors de la seconde manche.

Comme Jonathan Marc un peu plus tard en canoë, Sébastien Combot a marqué son territoire à domicile, en K1. Pas de faute, une âme conquérante : le Lannionnais avancera masqué et motivé aux sélections olympiques de Pau, début avril.

Samedi, une pénalité de deux secondes avait repoussé Sébastien Combot de la 2^e à la 10^e place en K1. Hier, le Lannionnais a fait un parcours sans faute pour s'adjuger la victoire.

Photo Alain Aulifrey



Tony ou Denis ? Denis ou Tony ? De l'autre côté du globe, le duel annoncé entre Tony Estanguet et Denis Gargaud est encore monté d'un cran, samedi. Sur le bassin de Penrith en Australie, le double champion olympique 2000 et 2004 du C1 a finalement devancé le jeune (24 ans) champion du monde 2011 lors des Championnats d'Océanie. Une victoire de prestige pour le bientôt retraité Estanguet, 34 ans en mai, lancé dans le dernier défi de sa carrière : obtenir une troisième médaille d'or olympique cet été à Londres (27 juillet-12 août).

Troisième de cette même course, le Slovaque Michal Martikan, lui-même titré à Pékin en 2008, n'en revenait pas de voir deux tels champions se battre pour l'unique ticket bleu. La grande explication, ici comme dans les autres disciplines du canoë-kayak, aura lieu à Pau lors des sélections nationales (3-7 avril). Un duel arbitré par Nicolas Peschier, le frère de l'autre, et enjolivé par une horde de jeunes céistes aux rames longues, dont Jonathan Marc. Seulement 5^e samedi, le Lannionnais a écrasé la concurrence, hier, dans son bassin fétiche.

« A Pau (aux sélections nationales), ils seront beaucoup à penser avoir leurs chances. »

Benoît Peschier
1^{er} samedi et 4^e hier en K1

« J'avais envie de bien débuter la saison. » Et, bien sûr, de marquer son entrée chez les seniors. Même à l'ombre du duo.

La pêche de Peschier
Estanguet ou Gargaud ? Tony ou Denis ? Si ce détonnant duel concentrera beaucoup des attentions dans cinq semaines à Pau, la bataille sera à la fois ouverte et entraînante en kayak, au pays où les pagaies ont deux pales. Fabien Lefèvre, également engagé en C2 avec... Denis Gargaud, s'y avancera en logique favori. « Mais parmi les

douze qui prendront le départ, ils seront beaucoup à penser avoir leurs chances », prévoit Benoît Peschier. Le champion olympique d'Athènes n'était pas en Australie ce week-end et pour cause : lui n'est pas encore qualifié pour ces fameuses sélections nationales. « Je suis arrivé mercredi soir à Lannion : 24 h d'avion, 5 h de voiture et, hop, me voilà ! », sourit l'intéressé, épaules larges et ambitions sans limite. L'homme n'en est plus aux petits peaufinages et menus rodages. Il lui faut déjà « performer » et marquer de précieux

points. Dans un mois, il sera ainsi à Lathus (Vienne) pour y disputer les troisième et quatrième manches du championnat de France N1. « Obligé », philosophe l'autre membre du Team Amadonsa avec Benjamin Boukpeti. Mais, a priori, une simple formalité si l'on se fie aux belles impressions laissées par le sculptural slalomeur.

Le caractère de Combot
Samedi, Benoît Peschier avait été parfait. Hier, il a simplement laissé échapper « ces petits détails qui changent tout » pour échouer à la quatrième place. Devancé, sur l'ensemble des deux jours, par l'Ardéchois Thomas Bersinger, il s'est senti « moins frais que la veille » mais en est ressorti plus fort. Un sentiment puissant qui porte également Sébastien Combot, l'heureux vainqueur de cette deuxième manche. Bien que déjà qualifié pour Pau, le Lannionnais voulait effacer sa 10^e place de la veille. Fautif sur la porte 17 samedi, il frôla encore la correctionnelle dès la porte 1 (« C'était chaud ») mais la suite fut limpide. « Le parcours était sympa, plus technique et ludique, plus rapide aussi que la veille. J'étais mieux dans le rythme, la différence s'est faite dans le bas. C'était pas mal ! » Suffisant, en tout cas, pour s'abstenir de voyage dans la Vienne et aborder ces piges palloises avec gourmandise. « J'ai envie de figures qui "envoient", pas forcément spectaculaires mais efficaces. À Pau, il faudra beaucoup de maîtrise. J'essaie d'être serein. » Au point, même, de se prendre aux Jeux. « Aller aux JO ? Oui, ce serait bien », s'amuse Combot, le conquérant.

Laurent Rivier

> Les résultats

FÉMININES. K1: 1. Carole Bouzidi (La Colle-sur-Loup), 107,79 points; 2. M.-Z. Lafont (Orthez), 109,48 (dont 1 pénalité de 2 points); 3. L. Baudou (Saran), 111,43; 4. N. Newman (La Plagne), 111,80; 5. E. Mangin (Tarbes), 112,42 (dont 1x2 points)... 8. E. HEL-LARD (MJC Saint-Brieuc), 113,94.

C1: 1. Oriane Rebours (Risle), 124,69 (dont 1x2 points); 2. C. Jacquet (Bar-le-Duc), 126,39 (dont 1x2 points); 3. A. Méheut (La Colle-sur-Loup), 131,65.

MASCULINS. K1: 1. Sébastien COMBOT (Lannion CK), 94,74; 2. Th. Bersinger (Eyrieux CK), 95,24; 3. S. Hernanz (EKC Lourdes), 95,82; 4. B. Peschier (VPB Pont-d'Arc), 96,18; 5. B. GUILLAUME (CKC Guingamp), 96,26 (dont 1x2 points); 6. B. Damiens (CK Montreuil), 96,28; 7. B. Buys (Val-de-L'Indre) 97,57; 8. Y. LE GOVIC (CK Plumélia), 98,29; 9. B. Boukpeti (CK Toulouse), 98,46 (dont 1x2 points); 10. H. Cailhol (Rodez CCK), 98,83... 15. V. COLOBER (Pays de Brocéliande), 99,93 (dont 1x2 points)... 37. Y. PRIGENT (KC Rennes), 104,93... 40. W. DESNOS (CK du Lié), 105,23...

C1: 1. Jonathan MARC (Lannion CK), 103,62; 2. P.-A. Tillard (FL Manslois), 104,22; 3. Th. Martin (Angoulême CK), 105,02; 4. Th. Viellard (CK Montreuil), 105,40; 5. S. De Kerleau (Grenoble ACK), 106,29; 6. L. Tanet (CK Dormans), 106,51; 7. Th. Blaise (CKC Nancy), 107,27; 8. K. Foulon (Val-de-L'Indre CK), 107,34; 9. S. LE FRIEC (Lannion CK), 107,57; 10. G. LE HENAFF (CK Quimper), 107,68... 14. G. HAMONIAUX (CK Quimperlé), 109,87; 15. M. PERRON (CK Quimperlé), 109,94 (dont 1x2 points)... 23. L. HIVES-SORIN (FL Lanester), 113,27 (dont 1x2 points); 26. C. JOLY (Pays de Brocéliande), 115,99 (dont 3 pénalités); 27. Eméric BERTRAND (Risle, ex-Saint-Brieuc), 118,35 (dont 2x2 points); 28. F. HÉMIDY (CK Quimperlé), 169,32 (dont 1x50 et 1x2 points).

C2: 1. Mathieu et Thomas Fougère (US Métro Paris), 109,94; 2. L. BRUNEL et M. DEGUJIL (Poissons Volants Cesson), 112,98; 3. Y. PRIGENT et L. KERVILLA (KC Rennes), 115, 79 (dont 1x2 points).



En C1, Jonathan Marc n'a pas laissé passer l'occasion de s'imposer sur son bassin. (Photo Alain Auffret)

K1. Benjamin Boukpeti, l'âme d'un repêché

Premier homme à offrir une médaille olympique au Togo, Benjamin Boukpeti, 9^e hier en K1, espère être repêché pour les Jeux de Londres. Après trois années difficiles, le bronzé de Pékin sourit à la vie.



Photo Alain Auffret

Benjamin Boukpeti, après sa médaille olympique à Pékin, s'est lancé dans la formation des jeunes Africains.

Sa médaille olympique ? « Un graal », sourit celui qui fut aussi le premier « black » à monter sur un podium mondial de slalom. « Si on ne considère pas être allé jusqu'en haut de la montagne après ça, alors c'est qu'on est complètement fou ! », s'amuse le fils de Ferdinand, un Togolais de la tribu des Kabyé.

« Au Togo, on a initié 300 gamins »

Pour lui qui n'était jamais monté sur un podium de coupe du monde (« Seulement sur celui d'une course internationale »), l'exploit fut encore décuplé par la ferveur togolaise

qui s'ensuivit. « Je n'y étais allé qu'une seule fois, quand j'étais tout petit, avant d'y retourner après Pékin. » Une révélation pour le natif de Lagny, en Seine-et-Marne, qui s'est alors engagé dans une démarche de développement du canoë-kayak dans le plus petit des États africains (6 millions d'habitants).

« La base se situe à 45 km de Lomé, la capitale. C'est un centre multisports. En deux étés, on a initié plus de 300 gamins. » Boursier de la solidarité olympique, Benjamin Boukpeti s'est aussi appuyé sur le Team Amadonsa créé par son entraîneur Jean-Jérôme Perrin, et dont Benoît Peschier en est un

autre membre éminent. « Amadonsa-donsa, en zoulou, ça pourrait se traduire par "Allez, avance, rame, go !" Le collectif est né en Afrique du Sud, dans les Townships, en 2005. J'y ai puisé beaucoup d'énergie avant Pékin. »

Chercheur d'émotions

Depuis 2008, Boukpeti prêche donc la bonne parole et s'évertue à façonner de nouveaux talents au Togo. « On dit de moi que je suis explosif mais, là-bas, ils le sont tous plus que moi ! Ils n'ont pas besoin d'autoroutes ou d'avions pour croire en eux. J'y vais maintenant trois ou quatre fois par an. Si un jeune

Togolais perce un jour, je pense que l'émotion sera encore plus forte qu'à Pékin ! »

Et tant pis si sa propre carrière en a souffert. « Certains pensent que je me suis trop dispersé mais ça m'éclate de développer mon sport. Si je n'avais pas eu cette médaille, je n'aurais pas osé me donner ce rôle. Là, il s'est imposé comme une évidence. »

Invité aux Jeux ?

Parti à la course aux financements en 2010, Benjamin s'est blessé début 2011, à l'épaule. « Après les JO, j'ai vécu trois années de galère », avoue-t-il. 2012 aurait dû être celle du renouveau. Le Franco-Togolais s'avance d'ailleurs en archifavori aux championnats africains, les 4 et 5 février, en Afrique du Sud. « En qualification, j'avais huit secondes d'avance sur tout le monde; en demie, dix. Mais, en finale, mon bateau s'est retourné en bas d'une chute. J'ai été obligé de faire un esquimautage et j'ai fini à 1'3 du premier ! »

Devancé par le Nigérian Jonathan Akinyemi, Benjamin a confié son sort à la fédération internationale qui dispose de deux places hors quota, slalom et ligne confondus. « Je veux croire en mes chances. » Sinon en celle de son pote, Benoît Peschier, un autre rescapé du Mont Olympe.

L.R.

28. Canoë-Kayak

Championnat de France N1 de slalom à Lannion.

Combot, le conquérant

28/02/12

CANOË-KAYAK

Slalom/ Championnat de France N1 à Lannion.

Jonathan Marc : « Finie la jeunesse ! »

Dans cinq semaines, à Pau, il sera au côté des deux grands du C1, Tony Estanguet et Denis Gargaud, mais pas pour y faire de la figuration. Jonathan Marc a 24 ans. « Finie la jeunesse ! », clame le Lannionnais.

5^e samedi, Jonathan Marc a remporté la course 2, dimanche à Lannion.



Photo Alain Auffret

Il a eu plus de chance que Benoît Guillaume, son camarade Guingampais, qui l'aurait emporté en K1 sans ses deux secondes de pénalité. Mais le canoë-kayak est affaire de détails et Jonathan Marc n'en a pas laissé échapper beaucoup, dimanche, dans le stade d'eau vive de Lannion.

Cinquième la veille, il a remporté la deuxième manche du championnat de France avec une belle marge de soixante centièmes sur son dauphin. « Samedi, au niveau physique, je ne m'étais pas assez engagé. Là, j'ai rectifié le tir même si j'ai fait une petite erreur sur la porte 16 quand mon bateau s'est cabré », souriait « John » au

sortir du bassin, alors que « la famille et les copains » l'avaient joliment encouragé pendant ces 103 secondes de bonheur.

« J'attaque le lourd »

Quatrième des sélections l'an passé, le pur Lannionnais se voit déjà dans la peau du trouble-fête du 3 au 7 avril à Pau, lors des sélections nationales. À 24 ans, il ne peut plus prétendre aux sélections jeunes. « Finie la jeunesse, maintenant, j'attaque le lourd ! », rigole-t-il. Du « lourd » qui a pour nom Tony Estanguet, Denis Gargaud et Nicolas Peschier, tous trois en Australie pendant que Jonathan s'ébrouait dans le bassin

de ses débuts. « C'est parce qu'ils n'étaient pas à Lannion que j'avais encore plus envie de gagner », glisse-t-il avec malice. Comme s'il fallait leur envoyer un signal, celui de l'enthousiasme et de la fougue. Exempté de troisième et quatrième manches du championnat de France qui auront lieu à Lathus dans la Vienne, l'étudiant en licence de gestion AEI à Toulouse va immédiatement se plonger dans le bain palois par la grâce d'un stage d'une semaine avec le Pôle France.

« Tout est remis en jeu »

À l'issue de ces sélections, on le sait, un seul céiste ira aux Jeux, « mais les deuxième et troisiè-

me disputeront les championnats d'Europe ainsi que les épreuves de coupe du monde », précise Bertrand Daille, le directeur des équipes de France qui se réserve la possibilité « selon l'âge et le niveau de performance » de l'athlète d'ajouter un quatrième homme en coupe du monde.

Estanguet et Gargaud, en tant que champions du monde 2010 et 2011, disposeront chacun d'une victoire bonus lors de ces Piges mais « au départ de chaque course, tout sera remis en jeu », rappelle le fougueux Jonathan. Mieux même : tout sera remis en « Jeux » !

Laurent Rivier

Championnat N1 de canoë-kayak. Deux victoires lannionnaises



Les sportifs ont réussi à amadouer un parcours rendu encore plus technique, du fait du très faible niveau du Léguer.

Les Lannionnais Jonathan Marc, en canoë monoplace et Sébastien Combot, en kayak hommes, se hissent sur la première marche du podium. C'est l'excellente nouvelle des deux premières manches du championnat de France, slalom N1, qui se jouaient ce week-end, sur le stade d'eau vive. L'un comme l'autre se sont admirablement comportés, hier, en réalisant de très bons chronos.

Belle 9^e place pour Simon Le Fric

S'il n'a pas encore acquis la carrure pour remporter un match de N1, Simon Le Fric, a également su tirer son épingle du jeu en décrochant la 9^e place, en canoë. Déception, en revanche, en ce qui concerne Ewen Legrand,

avant-dernier en kayak.

Pour sa rentrée en première saison de N1, le Lannionnais (junior 2) a raté le coche, dimanche comme samedi, loupant hier une porte et en touchant deux autres.

Au final, c'est une bonne moisson pour les locaux de l'étape, qui ont réussi à amadouer un parcours rendu encore plus technique, du fait du très faible niveau du Léguer. « Mais il a fait beau, on n'a pas eu de vent et on a bien géré le bassin en réussissant à maintenir un débit de 5 m³ », se réjouit Philippe Quémerais, vice-président du Lannion canoë-kayak.

Lire l'ensemble des résultats de la compétition en page 28 du cahier Sports.

CANOË-KAYAK 27/02/12 DES LANNIONNAIS AU TOP



Durant tout le week-end, le public est venu en nombre encourager les différents participants.

Page 12 et page 28 du cahier Sports

Le Fric et Hellard, les espoirs montant

28/02/12

Outre Benoît Guillaume, arrivé placé samedi (4^e) comme dimanche (5^e) en K1, plusieurs Bretons ont brillé à Lannion. C'est ainsi que le très tonique Simon Le Fric, grâce à une navigation fluide et propre, s'est fendu d'une

belle 9^e place dimanche en C1, sans concéder la moindre pénalité. Chez les filles, la Briochine Estelle Hellard cumule durant ce week-end deux 8^e places « grâce à des courses à zéro faute », apprécie la jeune (18 ans) élève

de Gwénaél Marquer à la MJC du Plateau. Elle aussi sera à Pau début avril mais pour y décrocher sa place aux premiers championnats du monde moins de 23 ans prévus à Wausau (États-Unis) du 2 au 16 juillet, ainsi

qu'aux championnats d'Europe de cette même catégorie, organisés à Solkan (Slovénie) du 3 au 9 septembre.

Dans chacune des disciplines, trois places sont à prendre. Amis Bretons, à vous de jouer!

Benoît Peschier : les yeux fermés mais le rêve éveillé



On peut être champion olympique (en 2004 à Athènes), être taillé en « V » (quelles épaules messieurs dames !) et déployer des trésors d'efforts sur de simples manches du championnat de France. Benoît Peschier était venu ce week-end à Lannion pour arracher de précieux points en vue des sélections nationales de Pau (3-7 avril). Premier samedi et quatrième dimanche à bord de son kayak, il a ramé sec, jusqu'à en fermer les yeux de douleurs... sans doute pour mieux entrevoir son rêve olympique ! (Photo Alain Auffret)

01/03/12

Strégor Sports

Tennis

Le doublé de
Ségolène Berger
au GDF-Suez

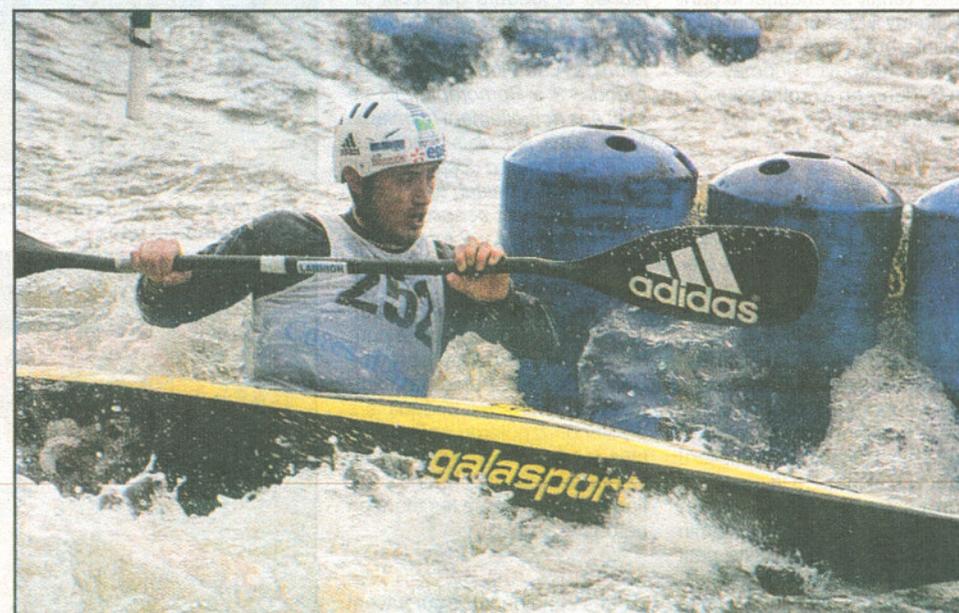
Première manche du championnat de France de slalom

Canoe-kayak

Combot et Marc assurent à domicile



■ Jonathan Marc a fait parler la puissance dimanche.



■ Sébastien Combot a pris des risques et ça a payé !

Battus le samedi, les deux Lannionnais ont imposé leur style le dimanche.

Samedi, la touche froide. Porte 17, Sébastien Combot vient de faire trembler le piquet. Et prend deux points de pénalité. Du coup, il passe de la seconde à la dixième place de cette course remportée par Benoit Peschier, le champion olympique 2004. Pas grave : «C'est une toute petite erreur. J'ai volontairement pris des risques pour travailler mes figures, donc pas trop de regrets. Je suis satisfait de mon chrono,» confie le champion du monde 2007 de kayak qui s'estime au vent de ses bouées.

«J'ai pris des risques»

Par contre le canoëviste Jonathan Marc est cinquième et carrément déçu. Sur un parcours plat qui ne convient pas forcément à son puissant coup de pagaie, le Lannionnais ne termine que cinquième. Mais il sait pourquoi : «J'ai décroché à

partir des portes 15 et 16, là où j'aurais dû attaquer...»

Dimanche. La tension est de nouveau palpable sur les bords du bassin. De nouveau une manche sèche au programme. Un travail sans filet en quelque sorte. Une approche différente aussi. Les deux Lannionnais le savent. Et se mettent - un peu - la pression

parce qu'ils veulent gagner sur un bassin qu'ils connaissent bien.

12 h 26. Combot sort de la vanne comme un diable de sa boîte. Dès les premières portes, on le sent bien. Visuellement, il semble venir «manger» Julien Decarcyk parti quarante secondes plus tôt. Sa navigation est bien plus fluide



■ Le tout jeune senior lannionnais Simon Le Fric est rentré dans le Top 10 en C1.

que celle du Palois. Le Lannionnais enfile les portes, mate les décalés. Soigne son final. Le Lourdais Samuel Hernanz, qui disputera les JO avec l'Espagne, a mis la barre très haut ? Tant mieux, ça le motive. Top chrono, il décroche le meilleur temps. Ni Peschier, ni Bersinger (les deux premiers de samedi) ne feront mieux. «J'ai pris les mêmes risques d'hier et ça a payé. Je suis vraiment content car j'ai tout réussi,» sourit Sébastien Combot.

«J'ai pas relâché»

16 h 21. Jonathan Marc, à son tour, se jette dans la bataille. Il les les crocs. Avale les vingt portes sans faiblir. Et, au final, est le seul canoëviste à passer sous la barre des 104 points. «Super. J'ai bien corrigé mes erreurs de la veille. J'ai de bonnes sensations...»

Combot et Marc sont donc au vent de leurs bouées. Et, c'est sûr, il faudra compter sur eux pour la suite de la saison. Les deux Lannionnais feront partie des outsiders pour les

piges olympiques. L'un comme l'autre ont fait le choix de rester en France se préparer d'ici avril. L'un comme l'autre bosseront beaucoup sur le bassin de Pau là où tout se jouera. Estanguet et Lefèvre (restés en Australie) sont prévenus ! «Dans chaque catégorie, il n'y aura qu'une place pour les JO. La concurrence va être encore plus terrible que d'habitude,» assurent-ils.

B.G.

Simon Le Fric - Le jeune senior lannionnais a réalisé lui-aussi un joli parcours puisqu'il se classe 9ème dimanche. Il confirme «sa montée en puissance» (dixit Philippe Quémerais) et peut légitimement briguer une place en équipe de France des moins de 23 ans pour les championnats du Monde qui se disputeront aux Etats-Unis. C'est aussi l'objectif avoué du junior Ewen Le-grand.

Benoit Peschier - Le champion olympique 2004, vainqueur le samedi, a terminé

quatrième le dimanche. «Sébastien Combot était plus fort que moi. J'ai manqué d'un peu de tout aujourd'hui. Et notamment de fraîcheur physique. Je paye le décalage horaire,» a confié l'Ardéchois qui revenait tout juste d'une séjour en Australie avec l'équipe de France.



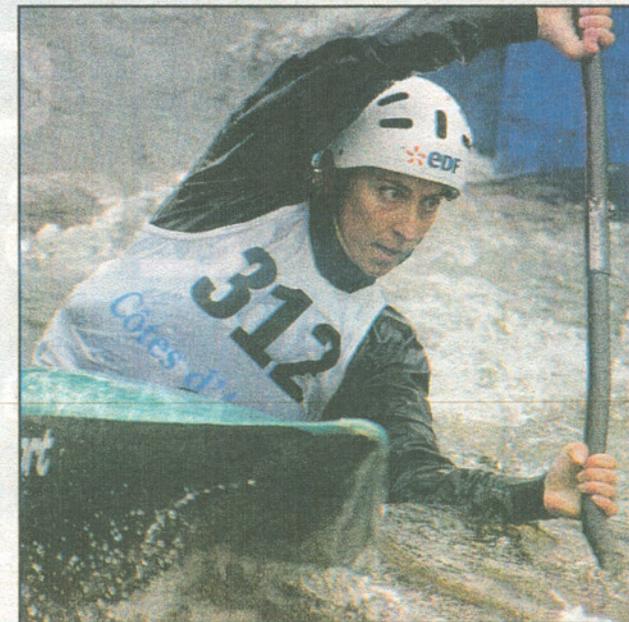
■ Le Lannionnais Ewen Le-grand vise un billet en équipe de France junior.



■ Mathieu et Thomas Fougère (US Métro) se sont imposés en canoë biplace.



■ Vainqueur samedi, le champion olympique 2004 Benoit Peschier a manqué de rythme dimanche.



■ Carole Bouzidi s'est imposée dimanche en Kayak dames où la concurrence est sévère.

29/02/12

Sportif de la semaine. Sébastien Combot, un œil sur Londres



Il est plus fier de s'imposer dans un championnat du monde qu'aux Jeux olympiques. Sébastien Combot, du Lannion Canoë-Kayak, a remporté à domicile, ce week-end, le slalom de kayak du championnat de France N1. L'ancien champion du monde (2007) tentera bientôt d'accrocher la seule place française, dans sa catégorie, pour Londres. Il est le sportif de la semaine de notre site internet. Lire le texte et voir la vidéo sur www.letelegramme.com

JONATHAN MARC DANS LA COUR DES GRANDS



Page 35